



## Analyse de Laura Doyon pour la CLÉ sciences et DD

### ***OUF !***

Ghislaine Roman et Tom Schamp

Éditions : Milan.

*« Un écureuil le trouva, l'emporta, le cacha, mais...OUF, aussitôt l'oublia. Doucement un gland germa dans le noir, mais...OUF, l'escargot passa sans le voir. »*

D'un aussi petit gland de chêne à un majestueux feuillu verdoyant... Comme elle est grande, mystérieuse, et fragile !, l'aventure de la vie d'un arbre. Une vie qui croît, qui se transforme, au fil des jours, des mois, des saisons et des années. C'est ce que raconte Ghislaine Roman dans le livre «Ouf!». Le récit d'une vie toute simple et fragile, profondément influencée par l'équilibre et les interactions entre l'environnement naturel et humain. Une vie souvent menacée, qui ne tient parfois qu'à un fil, mais «OUF!», il ne suffit que d'un bon moment, d'un bon endroit ou d'un geste humain bienveillant, pour qu'un brin de chance laisse cette vie prendre naissance et se poursuivre.

Une graine qui réussit à grandir est donc le fruit d'une série de beaux hasards. Par chance, l'être humain a le pouvoir de protéger cette vie si délicate. Voilà l'idée qui germe derrière toute l'œuvre et qui est reprise sur chacun des panoramas qui présente la vie du chêne qui grandit, vie qui défile tout au long du livre, sur sa ligne du temps.

Dans un grand format qui sied parfaitement au prestige des arbres et avec sa couverture d'un vert éclatant, l'album est en tout point attrayant. Aux premiers abords, le lecteur est curieux, émerveillé. Puis, il ouvre le livre. Il observe les dessins et leurs paysages. Et tout en bas de chaque double-page, une phrase simple rythme la vie de l'arbre et souligne sa fragilité.

L'économie de mots rend le message efficace et accessible. La répétition de l'expression «*Ouf!*», rythmant la lecture, renforce cette idée que la vie d'un arbre tangué à tout instant entre fortune et infortune. Cette prise de conscience suscite un profond sentiment de respect pour la nature et pour la vie. Un respect pour sa résistance et sa résilience. Ainsi sensibilisé, le lecteur aura peut-être le souci de protéger les arbres qui composent ses paysages et voudra tendre vers la nature, une main consciente de sa fragilité.

L'originalité de la démarche artistique de Schamp est la marque distinctive du livre. Sa démarche est d'ailleurs présentée dans un photo reportage « making of », à la toute fin de l'album. La peinture sur bois donne une belle touche d'authenticité à l'album et le jeu des proportions et des cadrages suggère au lecteur un regard nouveau, intrigué, sur les trésors de la nature et ses mystères.

L'accent est mis sur l'illustration tout simplement magnifique de Tom Schamp. Une beauté qui invite à la contemplation. L'illustration a l'effet escompté : elle donne à la



nature une valeur toute particulière et en fait un univers vivant particulièrement précieux, délicat, un bien commun fragile, plein de secrets, dont il faut préserver la beauté.

On s'aventure ainsi dans les coulisses de la vie d'une graine, sous la terre et sous les feuilles, sous la neige et dans les prés brûlants de chaleur. On assiste à ce que l'on ne voit jamais. On réalise que ce qui est perçu si grand et si fort aujourd'hui, a été autrefois si petit. En effet, l'arbre, symbolisant habituellement la grandeur et la puissance de la nature, est montré ici, à la fois, dans toute sa force et toute sa vulnérabilité. De la bouche du chevreuil qui l'épargne, aux feux de forêt qui furent juste assez loin cette année-là, le lecteur et la lectrice cernent ici la force des facteurs qui menacent la vie des arbres et comprend l'importance d'agir pour leur protection.

La nature est belle, éclatante, foisonnante, vivante, et les détails de l'illustration lui rendent hommage. Entre une fougère dansante, un paisible marais ou un fol tourbillon de feuilles, l'œil se perd dans la beauté des paysages tous aussi uniques les uns que les autres. Arbres en cœur, champignons géants, collines en crocodiles, l'imagination bouillonnante de l'illustrateur a créé un monde résolument merveilleux qui renforce l'aspect mystérieux et précieux de la nature.

Partout, les éléments naturels sont présentés en harmonie. Une harmonie qui invite au respect, à l'admiration, et qui ne laisse pas indifférent. Animaux, oiseaux et arbres s'animent joyeusement dans les décors. L'illustration est parlante. Les paysages estivaux, les champs enneigés et la palette orangée de l'automne feront certainement ressurgir de beaux souvenirs. On se retrouve quelque part dans ces panoramas fabuleux, réalisant l'importance de la nature en tant que trame de fond omniprésente de notre propre vie. Ainsi, l'invitation à conserver et protéger la nature n'est pas imposée. Inspirée par tant de beauté, elle vient spontanément au lecteur et à la lectrice. Se mariant parfaitement à l'illustration, le ton léger et candide de Ghislaine Roman n'est ni dramatique, ni moralisateur. Il célèbre la beauté des arbres.

Les humains ne sont pas pointés du doigt dans cet album. Leur interaction avec la nature est présentée avec un ton détaché. On ne parle pas de surconsommation ni des enjeux inhérents à la conservation des forêts. Le lecteur et la lectrice ont simplement le loisir de réfléchir à leur pouvoir d'agir et à ses conséquences, sorte de droit de vie ou de mort sur les arbres : «Puis les bûcherons passèrent pour couper du bois, mais...OUF, ce n'est pas sur lui qu'ils firent une croix. Un printemps, des hommes retournèrent la terre, mais...OUF ils le laissèrent dans la clairière.» C'est ainsi que Ghislaine Roman souligne que l'être humain peut modifier la nature et faire disparaître des arbres. Sans trop insister, cependant.

L'album se clôt sur une note tout aussi heureuse que celle de son commencement. Ce sont les êtres humains qui offrent au chêne devenu mature, le gage d'une vie paisible. Désormais, l'arbre sera le lieu d'accueil d'une cabane pour enfants : «Et quand les enfants y installèrent leurs jeux... comme le chêne fut heureux!» Par cette personnification de l'arbre, heureux de faire le bonheur des plus jeunes, l'auteur souligne



encore ici l'importance des relations entre les êtres humains et la nature. La toute dernière illustration représente le chêne par un beau soir d'été, orné d'une panoplie de petits glands illuminés par la douce lueur de lanternes colorées. Le cycle de la vie de l'arbre est évoqué. La naissance de nouveaux jeunes chênes sera possible grâce à ce chêne mature, protégé et adopté par les humains. Petits et grands se sentiront interpellés par cette conclusion qui témoigne d'un équilibre, d'un bien-être fleurissant entre l'homme et l'arbre.

C'est donc un album qui demande que l'on prenne le temps de s'arrêter, de réaliser la chance que nous avons d'être entourés par tant de beauté, une chance dont il faut prendre conscience, qui se ressent et se pense, une chance qui se crée, une chance qui se protège.

Ouf !